

Dédicace de L'Intrigue des carosses à cinq sous

Auteur : Chevalier, Jean Simonin, dit (16..-1674)

Voir la transcription de cet item

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Mots clés

[famille de la dédicataire \(mari\)](#), [jugement](#), [présence de la dédicataire à une représentation](#)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce *L'Intrigue des carosses à cinq sous, comédie représentée sur le théâtre royal du Marais*

Auteur de la pièce Chevalier, Jean Simonin, dit (16..-1674)

Date 1663

Lieu d'édition Paris

Éditeur Pierre Baudoin

Langue Français

Source [Gallica](#)

Analyse

Type de paratexte Dédicace

Genre de la pièce Comédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numérique Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Sagnol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légalesFiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Chevalier, Jean Simonin, dit (16.-1674) Dédicace de *L'Intrigue des carosses à cinq sous*1663.

Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1212>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025



A
MADAME
DE LA
CHASTAIGNERAYE.



MADAME,

*Je ne sçay si vous approuuerez le
dessein que i'ay pris de vous offrir ce
Poëme ; Mais i'ose esperer que
vous ne blasmeriez point mon zele,
âij*

EPISTRE.

quand vous sçavez que ie vous
die cette piece plus par un hon
mage respectueux que je vous do
que pour vous faire un present
i'ay tant d'obligations à Mo
sieur de la Chastaigneraye vostre a
gne mary, & je sçay si peu par
les reconnoistre, qu'encores que
vous donne cét ouvrage, ie prévo
que ie luy seray redevable toute m
vie : De sorte, Madame, que i'a
crû que comme il a fait choix d
vostre charmante personne pou
vous donner ses vœux les plus ten
dres, ie devois aussi vous choisir
pour vous donner ce que j'aurois pu
luy presenter, sçachant que vous
estes ce qu'il aime le plus au mon

EPISTRE.

Si cette piece peut passer pour
quelque remercement, à qui puis-je
mieux m'adresser qu'à la plus chere
partie de luy-mesme pour la luy of-
rir? Le sçay bien que ce n'est pas icy
un ouvrage digne de vous estre pre-
senté; Mais ce qui me console, c'est
qu'il n'en est point dont le merite ne
soit fort au dessous du vostre: Comme
il n'est point d'Objets qui puissent vous
estre comparables, aussi n'est-il point
d'auteurs qui vous puissent rien don-
ner d'esgal à vous. Cependant MA-
DAME, comme j'ay veu cette Come-
die suivie de quantité d'honnestes
gens, qui n'en sont jamais sortis que
fort satisfaits, j'ay moins de repu-
gnance à vous la presenter. Il est

âijj

EPISTRE.

vray, que si elle a eu quelques ap-
 plaudissemens, elle vous en doit tout
 la gloire, puis que la premiere fois
 qu'elle parut & qu'elle eut l'honneur
 de vous attirer, vous en distes si obli-
 geamment & si hautement du bien,
 que toute l'assemblée vous l'enten-
 dant louer de si bonne grace, elle ne
 put s'empescher d'en faire de mesme
 à vostre exemple : je m' imagine enco-
 re voir tout ce peuple vous applau-
 dir, & dire en son ame ;

O Ciel ! quel objet adorable,
 Vient nous ravir tous en ces
 lieux !

C'est, ie croy, le plus grãd des Dieux,
 Oüy, c'est l'Amour ou son semblable.

Mais las ! que dis-je misérable ?
Je sçay que l'amour n'a point d'yeux
Et j'en apperçois icy deux,
Dont le charme est incomparable.

**
**

Mais toutant cette rare Beauté
Peut passer pour Diuinité
Sans rencontrer aucun obstacle;

**
**

Dès que son visage eut brillé,
Tout le monde cria miracle,
Et resta tout émerueillé.

**
**

Jugez, Madame, si apres un tel ra-
vissement tout ce monde n'auroit pas
 oulu trouver une occasion aussi fauo-

*vable que celle que j'ay, pour se dire
comme j'ose me dire, avec une soumis-
sion respectueuse,*

MADAME,

Vostre tres-humble, &
tres-obeyssant serui-
teur, CHEVALIER